

HORACE *Odes*, III, 2 : Ode au soldat romain d'autrefois

Traduction (auteur inconnu)

Il est doux, il est beau de mourir pour la patrie. La mort ne se lasse pas de poursuivre le fuyard ; elle n'épargne pas les jarrets ni le dos du lâche et du poltron.

La vertu ne connaît pas les hontes de l'échec ; la gloire dont elle brille est sans tache ; ce ne sont pas les fantaisies du souffle populaire qui lui donnent ou lui enlèvent les haches.

La vertu ouvre le ciel à ceux qui ne doivent jamais mourir ; elle cherche sa route par un chemin refusé à la foule ; elle dédaigne le vulgaire et ses réunions, la terre et ses marécages ; elle s'envole à tire-d'aile.